PATOISANTS D'AJOIE ET DU CLOS DU DOUBS

Un public hilare pour les trois premières représentations de la pièce

Les Patoisants d'Ajoie et du Clos du Doubs ont retrouvé la scène vendredi dernier à Cornol pour leur pièce «Un groupe d'excités». Après trois premiers spectacles, les comédiens ont pu mesurer la réussite humoristique de la création grâce aux rires presque incessants du public.

Le spectacle s'ouvre avec une première scène jouée par Susi Hostettler (à gauche) et Valentine Kobel. PHOTOS YANN BÉGUELIN

Les chants en patois sont toujours très appréciés des spectateurs.

Des enfants suivant des cours de patois, et d'autres de l'école de Cornol, ont interprété *Mon véye hôtâ* du Djosèt Barotchet et Paul Montavon.

Près de deux cents personnes ont assisté dimanche à Cornol au spectacle des Patoisants d'Ajoie et du Clos du Doubs, estime celui qui a écrit et mis en scène la pièce, Michel Choffat, alias l'Ugéne. Pour ses trois représentations, l'affluence moyenne se situe aux alentours de 180 spectateurs. L'Ugéne confie également que l'objectif du nombre de réservations est d'ores et déjà atteint, alors que seule la moitié des spectacles a eu lieu.

Les chants des patoisants avant les rires du public

Avant que les acteurs ne montent sur les planches, le public a pu apprécier les chants de la chorale dirigée par Jean-Marc Christe. Accompagnés de la pianiste Martine Caillet, ils ont interprété six morceaux en un peu plus d'une trentaine de minutes. Les élèves des cours à option de patois, ainsi que certains de l'école de Cornol, les ont accompagnés pour *Mon véye hôtâ*.

Après la chanson, place au théâtre. Dimanche, il n'y a pas fallu longtemps pour que les rires du public s'emparent de la halle des fêtes de Cornol. L'Ugéne ajoute que ces rires ont persisté depuis la première représentation vendredi, jusqu'à ce dimanche: «Il y a eu de gros rires quasi tout le long», se réjouit Michel Choffat qui s'est dit très satisfait de la prestation des comédiens.

La gestuelle des acteurs aide à la compréhension

Pour la deuxième année consécutive, les mots et expressions difficiles étaient affichés en direct sur un écran à côté de la scène. «Notre objectif a toujours été que tout le monde comprenne, même les personnes qui ne parlent pas le patois, souligne l'Ugéne. Les gestes des acteurs sont prioritaires pour la compréhension. Une dame m'a par exemple expliqué qu'elle a toujours eu l'appréhension de venir à un de nos spectacles car elle ne comprend pas le patois. Mais au final, elle est venue cette année et m'a dit avoir tout compris grâce à la traduction en simultané et à la gestuelle des comédiens.» Dans le public, on retrouve tous les niveaux de compréhension du patois: «Ils jouent bien et c'est toujours très drôle. Je parle le patois, mais même si quelqu'un ne comprend pas tout, grâce aux gestes, il peut comprendre», a estimé dimanche à Cornol un spectateur qui vient voir chaque année le spectacle des patoisants.

Le Credit Suisse s'ajoute à la dernière minute

Ènne rotte d'étchâdès (une bande d'excités en français) raconte l'histoire d'une famille ajoulote regroupant quatre générations, et dont (presque) tous les couples se disputent. Comme il est de coutume, le spectacle des patoisants reprend des thèmes d'actualité avec humour comme le départ de BAT de Boncourt, l'élection d'Elisabeth Baume-Schneider ou même le tout récent rachat de Credit Suisse par UBS: «J'ai ajouté le passage de Credit Suisse la semaine dernière», rigole l'Ugéne en précisant qu'en fonction de ce qui se passera ces prochains jours dans l'actualité, il pourrait encore y avoir de petits changements.

CLÉMENT SCHOTT

Prochaines représentations

Halle des fêtes de Cornol, ce vendredi 31 mars et samedi 1 er avril à 20 h ainsi que dimanche 2 avril à 15 h. Réservations par courriel à amburkhalter@bluewin.ch ou par téléphone au ✆ 032 471 20 86 (du lundi au vendredi de 11 h à 12 h et de 17 h à 18 h)